LE VAGUE ET L'APPROXIMATION EN ROUMAIN ET FRANÇAIS

Drd. Diana Elena FULGER
fulgerdiana@yahoo.com

Abstract: This paper focuses on a delimitation of the inaccuracies in language, a brief systematization of the inventory of specialized means of marking it, with special reference to adverbial quantification, and indication method of the quantity revised from a gradual or multiple entity.

Starting from the idea that inaccuracies hide other causes, not just the mere absence of accurate information (the speaker introduces its operators intentionally, in a controlled way), we found that approximation has much deeper implications, it entails concepts such as: hesitation, mitigation, indeterminacy, ambiguity, referring to the broadest sense of the word.

Keywords: adverbial quantification, vague, approximation, imprecision.

Les expressions linguistiques du vague, de l'imprécision et de l'approximation constituent une zone sémantique un peu étudiée.

En défiant les termes ; Petite Larousse illustré (1974) propose comme définition

VAGUE (lat. *vagues, errant*). « Qui est sans précision, mal déterminé : *promesse vague*. (Syn. : *flou, incertain, indécis, indéfini, indéterminé, obscur*). »

APPROXIMATIF, IVE : adj. « Fait par approximation, approché »

APPROXIMATION : n.f. (du latin proximus – très proche) : « Evaluation approchée d'un grandeur ».

DUCROT, Dans *Le Nouveau Dictionnaire Encyclopédique des sciences du langage* (1996) dit : « Pour décrire la zone d'application des notions vagues, Y. Gentilhomme utilise le concept mathématique de réunions vagues (c'est à dire, série de réunions incluses les unes dans les autres ; la plus restreinte et donc centrale, contient les objets dont on n'applique pas la notion très claire) : *« Les ensembles flous en linguistique »* (p.311)

La manière d'exprimer le vague et l'approximation est souvent mentionnée dans la linguistique roumaine, mais cela n'a pas constitué

BDD-A4122 © 2008 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:36 UTC)

l'objet d'une recherche exhaustive. Le problème a été partiellement atteint dans de divers œuvres consacrées aux pronoms indéfinis ou à la graduation, respectivement à la comparaison. (Berea – Găgeanu, Elena[1], Feodorov, Ioana[2], Lüder, Elsa[3], Manoliu-Manea, Maria[4], Trandafir, Gheorghe D[5], Zafiu, Rodica[6], Krieb – Stoian, Silvia[7] , Stefănescu, Ariadna[8] (pour le langage informatique).

Isabela Nedelcu traite elle aussi ce problème et elle considère que l'homonymie entre *nişte1* – article indéfini et *nişte2* – quantificateur indéfini est équivalente avec l'homonymie du singulier *un, o*1 – article indéfini / *un, o2* – numéral ou quantificateur défini. *Nişte1*, comme déterminant des noms nombrables au pluriel,marque une détermination faible, indéfinie, presque une indétermination (Văd *nişte studenţi* / *studenţi* – Je vois *quelques étudiants / des étudiants*), en temps que *niste2* accompagnant un nom qui ne peut pas être comté, nom de matière (ou abstrait, dans des contextes marquées stylistiquement) ou un nom ayant une valeur collective (*nişte bani / d'argents*) indique l'extension de celui-ci, la quantité par laquelle on caractérise le nom qu'il accompagne. En plus de *nişte2*, qui est seulement un quantitatif, *nişte1* apporte des informations en ce qui concerne la quantité, la détermination, l'individualisation de l'objet évoqué dans l'énoncé par le nom déterminé de celui-ci[9].

[1] Berea –Găgeanu, Elena, *Pronumele nedefinite compuse cu* **–oare** *în limba română contemporană*, în LR, XXIX, 1980, nr.5, p. 451-455.
[2] Feodorov, Ioana, *Exprimarea gradaţiei în limbile română şi arabă*, (teză de doctorat), Facultatea de Limbi Străine, Universitatea Bucureşti, 1998.
[3] Lüder, Elsa, *Procedee de gradaţie lingvistică*, Editura Universităţii „Al. I. Cuza", Iaşi, 1995.
[4] Manoliu-Manea, Maria, *Sistematica substitutelor din româna contemporană standard*, Editura Academiei R.S. România, Bucureşti, 1968.
[5] Trandafir, Gheorghe D., *Observaţii asupra unor puncte de vedere noi despre categoria comparaţiei*, în LR, XXXVI, 1981, nr.2, p.171-181.
[6] Zafiu, Rodica, *Niscaiva*, în „România literară", 1997, nr.20, p.10; *Diversitate stilistică în româna actuală*, Editura Universităţii Bucureşti, 2001 *„Evidenţialitatea" în limba română actuală*, în Aspecte ale dinamicii limbii române actuale, Editura Universităţii Bucureşti, 2002, p.127-146; *Mărci ale oralităţii în limbajul publicistic actual*, în Aspecte ale dinamicii limbii române actuale, Editura Universităţii Bucureşti, 2002, p. 399-429.
[7] Krieb-Stoian, Silvia, *Mijloace lingvistice de exprimare a aproximării în presa scrisă actuală* în „Aspecte ale dinamicii limbii române actuale II, Editura Universităţii Bucureşti, 2003, p. 217-232.
[8] Ştefănescu Ariadna, *Caracteristici ale limbajului vag în jargonul informaticii* în Aspecte ale dinamicii limbii române actuale, Editura Universităţii Bucureşti, 2002, p. 263-296.
[9] Nedelcu Isabela, *„Niscai" observaţii despre „nişte"* în Aspecte ale dinamicii limbii române actuale II, Editura Universităţii Bucureşti, 2003, p. 163-169.

BDD-A4122 © 2008 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:36 UTC)

Pour la langue française ont écrit sur ce sujet : Charaudeau Patrick [10], Kleiber Georges[11], Martin Roger [12], Sperber Dan, Wilson Deirde [13], Tutescu Mariana [14].

En ce qui concerne la langue française, Roger Martin dans son œuvre *Pour un logique du sens*, Paris, 1983, traite un problème important de sémantique actuelle, ceux des quantificateurs *peu (puțin)* / *un peu (un pic, cam)* qui ont des équivalents dans les langues romanes modernes de l'Europe, mais aussi dans l'anglais et dans l'allemand.

En les substituant l'un à l'autre dans un énonce, ils semblent désigner la même quantité (tu manges la même quantité quand tu manges *peu* ou *un peu*), en contribuant dans la même manière à l'information apportée par l'énoncé, mais leur fonction dans le discours est totalement opposé : un médicine donne à un malade des conseils de nature différente après comme il lui recommande de manger *peu* ou de manger pourtant *un peu*.

La solution est de supposer que le système grammatical duquel ces mots font partie (ou on peut trouver aussi beaucoup, énormément, presque rien) représente le temps opératif dans lequel la réflexion développe la notion du quantité.

Le maximum, dans ce développement notionnel, est l'infinitif, et le minimum est zéro. On peut ainsi prévoir deux mouvements, l'un qui a tendance négative vers zéro, l'autre, qui a une tendance positive, vers l'infini. *Peu* représente un fragment du premier mouvement, *un peu*, un fragment du deuxième, et, dans les deux cas, il s'agit d'une zone qui se trouve dans la proximité de zéro.

infini infini

peu …….....….....……. un peu

zéro

[10]Charaudeau, Patrick, *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris, Hachette, 1992.
[11] Kleiber, Georges, 1973, *La sémantique du prototype. Catégories et sens* lexical, Paris, PUF, 1990
[12] Martin, Robert, *Flou. Approximation. Non-dit*, în Cahiers du lexicologie, 50, nr.1, 1987, p.165-177.
[13] Sperber, Dan, Wilson, Deirde, *Les ironies comme mentions*, în Poétique, 36, 1978, p. 399-412.
[14] Tuțescu, Mariana, *La modalité du flou*, în RRL, XXXVII, 1992, p. 65-73.

BDD-A4122 © 2008 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:36 UTC)

Un autre type de découpe ment opéré par discours, apparaît quand les mots sont utilises en permettant aux quantités diverses d'être désignées, en fonction du contexte, par le mot *peu*, mais ayant toujours l'orientation négative liée à la position de ce mot dans l'intérieur du système, et on peut procéder ainsi avec *un peu*[15], mais d'une autre perspective.

Au niveau sémantique – référentiel, on peut distinguer trois grands catégories de processus dans lesquels le vague peut intervenir : *l'identification, la quantification* et *la détermination*. L'imprécision aussi peut avoir des aspects divers en fonction du Spécifique sémantique des classes lexico grammaticales sur lesquelles elle agisse.

L'Identification signifie l'association d'un referant à un terme linguistique ; *la quantification* se réfère à la précision de la quantité voulue d'une entité graduelle ou multiple ; par *la détermination* on peut placer sur une échelle préétablie d'unités de mesure.

La quantification est la plus importante opération où le langage vague peut se manifester et la plus caractéristique pour le phénomène de l'approximation. Elle peut viser

a) des propriétés graduables ;
b) des réunions ;
c) des entités qui ne peuvent pas être comtés.

L'imprécision de la graduation de quelques propriétés (désignées par des adjectifs ou des adverbes) a comme opérateurs

- des adverbes : *destul de…/ assez de …, cam / environ*

- des locutions adverbiales ou des expressions : *mai mult sau mai putin / (en) plus ou (en) moins…*

- des adverbes indéfinis : *cumva / d'une certaine manière, peut-être, oarecum / en quelque sorte, plus ou moins, întrucătva / en quelque sorte.*

La dernière catégorie a une forte tendance de passer de la valeur référentielle vers la valeur épistémique. (« E *cumva* trist » / Il est *d'une certaine manière* triste = « *pare* trist »/ il *semble* triste) et/ou pragmatique. Ce sont des opérateurs (par exemple l'adverbe *cam / environ*) qui peuvent quantifier des verbes aussi, ayant la condition que leur sens soit graduable (du point de vue temporal, qualitatif). Les quantificateurs de cette

[15] Ducrot, Oswald, Schaeffer Jean-Marie, *Noul dicţionar al ştiinţelor limbajului*, Editura Babel, Bucureşti, 1996, p. 50.

BDD-A4122 © 2008 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:36 UTC)

catégorie ont souvent des components sémantique – pragmatique supplémentaires, en développant certaines implications grâce à leur orientation argumentative[16].

On peut regrouper les possibilités de la graduations selon des critères sémantiques ; une catégorie spéciale, très bien représentée est celle de la « petite quantité » et donc de la « nuance » qui contient un terme standard (*puțin / peu*), plusieurs structures populaires (*un pic / un peu, un picuț / un très peu, nițel / un peu, uşor / léger, oleacă, olecuță, o țârâ / un peu*) et quelques correspondantes cultivés, mais pas suffisant spécialisées (*uşor / léger, facile, vag / vague, flou* etc.).

Le rapport entre la graduation et l'imprécision pose un problème fondamental : même si, en principe, toute forme de graduation, grammaticalisé (*mai bun / meilleur*) ou non – grammaticalisé (*extrem de bun / extrêmement bon*) peut être interprété comme une manifestation de l'imprécision, dans la pratique, seulement la graduation de la zone inférieure d'une échelle hypothétique est ressentie par les parlants comme imprécision ou approximation.

Entre les plusieurs moyens de la graduation adjectivale ou adverbiale dont dispose la langue roumaine[17], les unes entrent dans la sphère de la comparaison ou de l'insistance hyperbolique, et perdent leur relevance comme opérateurs de l'imprécision. Selon la tradition, les études en ce qui concerne la graduation ont mis l'accent sur l'amplification et l'intensification, en négligeant la diminution et sa relation avec le vague.

Dans la monographie de Bolinger, seulement quelques pages sont consacrées aux *compromiser* et *diminishers* [18].

L'imprécision dans la quantification de quelques réunions (désignées par le pluriel de quelques noms nombrables) se réalise :

- à l'aide des adjectifs indéfinis : *unii/ les uns ; câțiva / quelques uns ; anumiți / certains ; mulți / plusieurs ; puțin / peu* et des pronoms correspondantes quand ont rôle des éléments partitifs.

- par l'intermédiaire d'autres adjectifs attirés dans la même sphère : *diverşi / différents*

[16] Ducrot 1980, Moeschler & Reboul 1999, apud. Feodorov, Ioana.
[17] Pană Dindelegan, Gabriela, *Sintaxă şi semantică, clase de cuvinte şi forme gramaticale cu dublă natură (adjectivul, adverbul, prepoziția, forme verbale nepersonale*), Bucureşti, T.U.B.
[18] Bolinger, Dwight, *Degree words*, London- -The Hague- Paris, Mouton., apud. Rodica Zafiu.

BDD-A4122 © 2008 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:36 UTC)

- par des constructions plus ou moins figés du type : *o mână de …/ une main de… ; o mulțime de …/ plusieurs ; o groază de…/ beaucoup, plusieurs de…*

De la même catégorie font partie l'élément partitif *nişte* (suivi par un pluriel) considéré par les grammaires traditionnelles article indéfini, aussi comme ses équivalents fonctionnels : *niscai, niscaiva, ceva, oarece (niscai oameni, ceva prieteni)*.

Dans cette catégorie on peut discuter dans quelle mesure les termes ayant une sémantique « majoritaire » peuvent ou non rester dans la catégorie du vague ou de l'approximation. Des opérateurs ainsi comme *mulți/plusieurs* ou *o mulțime de/une multitude de…* ont des limites référentielles qui ne sont pas certes, mais ils sont orientés vers l'intensification. Il est certe qu'on doit éliminer les pronoms indéfinis qui ont un sens totalitaire (*toți / tout, toute, tous, toutes ; oricine / n'importe qui*).

L'imprécision dans la quantification des entités non nombrables (désignés par le singulier des noms parfois défectifs de pluriel) se réalise à l'aide des marques partitives déjà cités et de quelques adverbes et expressions qui ont rôle de quantification : *niste, niscai, niscaiva, ceva, oarece, oare(şi)care / quelque, quelque chose* (suivis d'un nom au singulier)

- *un pic de / un peu de*

- *puțin, nițel / peu ; mult / beaucoup ; atât / tant ; cât / autant de ; oricât / n'importe quel(le)*

Dans la langue roumaine, les constructions avec *atât / tant* sont obligatoires, mais dans les deux cas, *atât / tant* est quantificateur et *cât / autant de* est connecteur.

Cât / autant de et *oricât / n'importe quel(le)* sont nommée dans la littérature de spécialité indéfinis[19], quantitatifs partitifs ou totalitaires[20], adjectif relatif indéfini[21] ou relatif de quantité[22], chaque terme désignant partiellement les traits sémantiques essentielles. Du point de vue sémantique, la différence essentielle entre *cât* et *oricât* est, en fait, l'opposition entre la quantité limitée / quantité non limitée qu'elles peuvent exprimer :

[19] *Gramatica Limbii Romane*, vol. I, Bucuresti, Ed. Academiei, 1963, p. 173.
[20] Maria Manoliu-Manea, *Sistematica substitutelor din romana contemporana standard*, Bucuresti, Ed. Academiei, 1968, p. 121.
[21] A. Lombard, *La langue roumaine – une présentation*, Paris, Ed. Kliencksieck, 1974, p. 236.
[22] B.B.Berceanu, *Sistemul grammatical al limbii romane*, Bucureşti, Ed. Ştiinţifică, 1971, p. 118.

BDD-A4122 © 2008 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:36 UTC)

A luat câte cârți i-a dat.
Poți lua oricâte cărți.

Pour *cât*, cette opposition a une distribution différente. On peut combiner *cât* partitif avec le nom sans article au singulier ou au pluriel et peut apparaître dans les contextes suivants :

1. v1 + cât + nom + v2

Ia câtă pâine vrea.
Cumpără câte cărți vrea.

Le correspondent du *cât* en français est invariable *autant de* :

Il prend autant de pain qu'il (en) veut.
Il achète autant de livres qu'il (en) veut.

2. v1 + nom + cât + v2

Ia pâine câtă vrea.
Cumpără cărți câte vrea.

En français le quantitatif correspondent est *autant* que post + posé au nom, position qui impose l'utilisation obligatoire du *en*

Il prend du pain autant qu'il en veut.
Il achète des livres autant qu'il en veut.

3. nom + v1 + cât + v2

Pâine ia câtă vrea.
Cărți cumpără câte vrea.

En français, on a :

Du pain, il en prend autant qu'il veut.
Des livres, il en achète autant qu'il veut.

4. cât + nom + v1 + atât + v2

Câtă pâine vrea atâta ia.
Câte cărți vrea atâtea cumpără.

On y remarque l'utilisation obligatoire du quantitatif : *atât(a).*

En français, on utilise une double construction avec *autant* :

Autant il en veut du pain, autant il en prend.

En analysant la distribution du *cât* dans les quatre contextes différents et les relations avec *atât*, on constate que *atât* est exclus du premier contexte. Dans les situations 2 et 3 la présence de *atât* est facultative, avant ou après le nom :

Ia atâta pâine câtă vrea.

BDD-A4122 © 2008 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:36 UTC)

ou *Ia pâine atâta câtă vrea.*

Ces structures sont comparatives et expriment un rapport d'égalité dans les conditions de la quantification du nom, mais en même temps elles expriment aussi une quantité indéfinie, vague. [23]

Dans la langue roumaine, la distinction entre le quantificateur et le connecteur est très difficile en comparaison avec la langue française ou quantificateur est *autant* et connecteur est *que.*

Il prend autant du pain qu'il (en) veut.
Il prend du pain autant qu'il (en) veut.
Du pain, il en prend autant qu'il (en) veut.

Dans la langue roumaine, dans les constructions avec *atât* facultatif ou obligatoire, *atât* est le quantificateur et *cât* est le connecteur. Mais *cât* n'est pas un simple connecteur, il est, en même temps, un quantificateur du nom, parce qu'il marque le genre et le nombre.

Le rapport établi entre *atât* et *cât* est le rapport entre un comparatif qui exprime l'égalité du point de vue quantitatif entre 2 parties (un partitif double) et un quantitatif simple indéterminé du point de vue du nombre, d'où résulte une manière de s'exprimer vague de la quantité.

Oricât exprime la quantité non – limité précédée ou suivie d'un nom au singulier ou au pluriel :

Cumpără oricâtă pâine.
Cumpără oricâte cărți.
Cumpără pâine oricâtă.
Cumpără cărți oricâte.

Dans la langue française, les correspondants de *oricât* varient en fonction du nombre du nom :

Il achète n'importe quelle quantité du pain.
Il achète n'importe combien de livres.

Dans la langue française la quantité illimitée est exprimée aussi par *tout* totalitaire :

Tu peux acheter tous les livres que tu veux.

Des ces exemples il résulte que *oricât* exprime une quantité illimitée. Dans les structures concessives, *oricât* exprime l'insuffisance de la quantité illimitée et précède un nom quantifié :

Oricâtă apă ar bea, tot îi e sete.

[23] Teodora Cristea, *Conceptul de egalitate în limbile franceză şi română*, în Analele Universităţii din Bucureşti, Limbi Romanice, 1973, p. 23-34.

BDD-A4122 © 2008 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:36 UTC)

Oricâte cărți ar cumpăra, nu-i ajung.

En français, on utilise des structures avec *quelque, quel*, suivies d'un nom qui exprime la quantité.

Quelque quantité d'eau qu'il boive, il a toujours soif.

Quelque soit le nombre des livres qu'il achète, il n'en a jamais assez.

Oricât peut avoir la variante *orice* alors quand la limite entre quantité et qualité n'est pas très claire.

Oricâte încercări ar face.

Orice încercări ar face.

En français, les correspondants sont *quelque* et *n'importe quel.*

Quelques tentatives qu'il fasse.

N'importe quelles tentatives qu'il fasse.

Ou

Oricâte ar cumpăra.

Orice ar cumpăra.

En français, les correspondants sont :

Quelque qu'il achète.

N'importe quelles qu'il achète.

En conclusion, on peut dire que, dans la langue roumaine en comparaison avec la langue française, *cât* a une position de quantificateur – connecteur. En rapport avec le nombre, l'utilisation du quantificateur *atât* est obligatoire ou facultative en fonction de l'emploie de *oricât.*

On peut dire aussi qu'on fait une différence entre la langage littéraire où on utilise *oricât* et le langage parlé, sans *oricât.* Le vague et l'approximation de l'expression résultent parfois de ce jeu des mots.

D'autres opérateurs fréquemment utilisés sont les adverbes : *cam, circa, aproximativ, aproape, spre.*

Au niveau épistémique, il existe, en général, d'autres marques de l'imprécision que celles sémantique – référentielle. On considère qu'il existe trois sous divisions principales ou le vague épistémique peut se manifester : *la modalisation* proprement – dite (le degré de certitude sur la vérité de l'énoncé), *la distinction* (la précision du type de source de l'information de l'énoncé – perception directe, la narration – ayant les effets de crédibilité correspondantes) et *le fait d'exprimer des alternatives* (hésitation entre deux possibilités, dans les structures de la coordination disjonctive).

BDD-A4122 © 2008 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:36 UTC)

Ces sous divisions peuvent être illustrées par les exemples :

Probabil că doarme. (Modalisation)

Cică doarme. (Distinction)

Sau doarme, sau se preface. (Le fait d'exprimer des alternatives)

Les systèmes épistémiques, ayant comme objet l'énoncé, se situent en autre plan que celui du référentiel représenté. Dans le premier exemple on indique l'incertitude dans le deuxième la réserve prudente devant une opinion assumée et dans le troisième exemple une indécision entre les explications alternatives.

Les séries peuvent être complétées avec :

- les adverbes et les locutions qui forment les formules d'incertitude : *poate, eventual, probabil* etc. ;
- les adverbes et les expressions ayant un rôle de distinction : *aparent, pesemne, pasămite* etc.

Etant donné la nature de diverses modalités linguistiques de l'incertitude du type épistémique, leur omission d'une analyse globale du langage vague serait possible et elles pourraient être centrées – grâce aux nombreuses éléments qu'elles ont en commun sur le niveau sémantique – référentiel et sur le niveau pragmatique.

La même utilisation peut être considérée celle de l'adverbe *cam* dans l'introduction des interrogatives directs ou indirects, auxquels il attenue la force interrogative :

Ne tot întrebam cam ce a făcut.

Le mécanisme de l'interprétation épistémique ou de celle pragmatique est déclanché de l'impossibilité d'une lecture sémantique – référentielle. La sémantique du verbe duratif *a sta / rester*, par exemple, accepte une interprétation graduelle en termes de temporalité, et la sémantique du verbe *a greşi / faire des erreurs*, graduelle en termes de comparaison avec un set variable des normes. Le verbe *a se însura / s'épouser* de l'énoncé *« S-a cam însurat »* est ponctuel et non – graduable, ainsi qu'il impose une lecture épistémique ou pragmatique.

Comme d'habitude la lecture épistémique est désambiguïsée par une signalisation supplémentaire, dans ce cas, l'interprétation pragmatique reste la plus probable :

A cam stat.

A cam greşit.

S-a cam însurat.

BDD-A4122 © 2008 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:36 UTC)

La contradiction entre l'opérateur de l'imprécision et le sens qui n'est pas graduable d'un terme quantifié détermine une interprétation pragmatique, ironique : *oarecum însoțit, romane vag americane* etc.

Dans la majorité de cas, l'imprécision cache des causes plus profondes que la simple absence de l'information exacte (le locuteur peut introduire des opérateurs avec intention, contrôlé) et, donc, l'approximation a des implications plus profondes.

L'approximation suppose aussi l'hésitation, l'atténuation, l'indétermination, l'ambiguïté etc. en se rapportant au sens le plus large du mot.

Le domaine d'imprécision dans le langage est varié et complexe, cette zone sémantique pragmatique étant riche et dynamique.

BIBLIOGRAPHIE

*** *Gramatica Limbii Romane*, vol. I, 1963, Bucureşti: Editura Academiei.

BERCEANU, B.B., 1971, *Sistemul gramatical al limbii romane*, Bucureşti: Editura Ştiințifică.

BEREA –GĂGEANU, Elena, 1980, *Pronumele nedefinite compuse cu –* ***oare*** în "Limba română contemporană", LR, XXIX, nr. 5.

BOLINGER, Dwight, *Degree words*, London -The Hague- Paris: Mouton.

CHARAUDEAU, Patrick, 1992, *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris: Hachette.

CRISTEA, Teodora, *Conceptul de egalitate în limbile franceză şi română*, 1973, in Analele Universității din Bucureşti, Limbi Romanice.

DUCROT, Oswald, Schaeffer Jean-Marie, 1996, *Noul dicționar al ştiințelor limbajului*, Bucureşti: Babel.

FEODOROV, Ioana, 1998, *Exprimarea gradației în limbile română şi arabă*, (teză de doctorat), Facultatea de Limbi Străine, Universitatea Bucureşti.

KLEIBER, Georges, 1973, *La sémantique du prototype. Catégories et sens* lexical, Paris: PUF.

KRIEB-STOIAN, Silvia, 2003, *Mijloace lingvistice de exprimare a aproximării în presa scrisă actuală* in „Aspecte ale

BDD-A4122 © 2008 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:36 UTC)

dinamicii limbii române actuale", II, Bucureşti: Editura Universităţii Bucureşti.

LOMBARD, A., 1974, *La langue roumaine – une présentation*, Paris: Kliencksieck.

LÜDER, Elsa, 1995, *Procedee de gradaţie lingvistică*, Iaşi: Editura Universităţii „Al. I. Cuza".

MANOLIU-MANEA, Maria, 1968, *Sistematica substitutelor din româna contemporană standard*, Bucureşti: Editura Academiei R.S. România.

MARTIN, Robert, 1987, *Flou. Approximation. Non-dit*, in « Cahiers du lexicologie », 50, nr. 1.

NEDELCU Isabela, 2003, *„Niscai" observaţii despre „nişte"* in „Aspecte ale dinamicii limbii române actuale", II, Bucureşti: Editura Universităţii Bucureşti.

PANA DINDELEGAN, Gabriela, *Sintaxă şi semantică, clase de cuvinte şi forme gramaticale cu dublă natură (adjectivul, adverbul, prepoziţia, forme verbale nepersonale)*, Bucureşti: T.U.B.

SPERBER, Dan, WILSON, Deirde, 1978, *Les ironies comme mentions*, in « Poétique », Paris.

ŞTEFĂNESCU Ariadna, 2002, „Caracteristici ale limbajului vag în jargonul informaticii" in *Aspecte ale dinamicii limbii române actuale*, Bucureşti: Editura Universităţii Bucureşti.

TRANDAFIR, Gheorghe D., 1981, *Observaţii asupra unor puncte de vedere noi despre categoria comparaţiei*, in LR, XXXVI, nr. 2.

TUŢESCU, Mariana, 1992, *La modalité du flou*, in RRL, XXXVII.

ZAFIU, Rodica, 1997, *Niscaiva*, în „România literară", nr. 20; in *Diversitate stilistică în româna actuală*, Bucureşti: Editura Universităţii Bucureşti; 2001, « Evidenţialitatea" în limba română actuală », in *Aspecte ale dinamicii limbii române actuale*, Bucureşti: Editura Universităţii Bucureşti; 2002, „Mărci ale oralităţii în limbajul publicistic actual", in *Aspecte ale dinamicii limbii române actuale*, Bucureşti: Editura Universităţii Bucureşti.

BDD-A4122 © 2008 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 00:54:36 UTC)